



© Les contributeurs OpenStreetMap

CIRCUIT DÉCOUVERTE

DISCOVERY TOUR ENTDECKUNGSRUNDWEG

Aujourd'hui ville de plus de 5000 habitants, La commune tiendrait son nom, selon la tradition, des joncs qui couvraient le territoire lequel était en grande partie constitué de marécages ou paluds aujourd'hui asséchés. Ces joncs figurent d'ailleurs sur les armoiries du village. Les bâtiments de la gare présentent encore l'ancienne orthographe du nom de la commune : Joncquières. Selon les époques, le nom de la commune s'écrit indifféremment avec ou sans la lettre C. A partir de 1848, c'est l'orthographe Joncquières qui va s'imposer et ce jusqu'en 1922 où le C va être définitivement supprimé.

Des habitats se seraient développés au sud-est de son territoire, des fouilles archéologiques ayant mis à jour des tombes gallo-romaines et autres matériels gaulois. Au 12^es, Joncquières faisait partie avec Courthézon et Orange d'une principauté qui inclura également les hameaux de Causans et de Malijay. Les princes des Baux, Chalon d'Arvey et Nassau se succéderont à la tête de la Principauté jusqu'à son rattachement à la France en 1731. Joncquières suivra la destinée de ses prestigieux princes. La ville avait son propre conseil municipal et bénéficiait de certains privilèges. Elle sera prise malgré elle dans le conflit des guerres de religion. Les maisons lovées autour de l'église et de son clocher, gardent le souvenir de ses anciens remparts du 17^eS derrière lesquels la population se protégeait des guerres et des épidémies. Arrosée à l'est par la rivière Ouvèze et le canal de Carpentras, ses terres fertiles sont propices aux cultures maraîchères, fruitières et de vignes. Durant le 19^e et 20^es, la ville prospère grâce à son industrie de la soie, son artisanat, et ses fabriques. La fleur coupée est désormais bien présente et les champs de tulipes multicolores offrent au regard des tableaux grandeur nature magnifiques.

It is said that this village, which now has a population exceeding 5,000, takes its name from the bulrushes ("joncs" in French) that used to cover this area made up mainly of marshland and fens that have since disappeared. In fact, the bulrushes feature in the village coat of arms. The railway station buildings still display the name of the village in its former spelling: Joncquières. Over time, the village name has been spelt differently from period to period, with or without the letter C. From 1848, "Joncquières" was the official spelling and remained until 1922, when the C was definitively removed.

It seems that some habitats developed to the south east of the village, where archaeological excavations have uncovered Gallo-Roman tombs and other Gallic items. In the 12th century, Joncquières was part of a principality which included Courthézon and Orange, as well as the hamlets of Clausans and Malijay. The princes of Baux, Chalon d'Arvey and Nassause headed the Principality before it was annexed to France in 1731. The destiny of Joncquières followed that of its prestigious princes. The village had its own council and enjoyed certain privileges, but was taken over in battle during the Wars of Religion. The houses tucked around the church and steeple are a reminder of the ancient ramparts which protected the population from disease and warfare in the 17th century. Irrigated from the east by the Ouvèze river and Carpentras canal, this fertile land is ideal for cultivating crops, fruit trees and vines. During the 19th and 20th centuries, the village prospered with its silk industry, crafts and mills. Nowadays, the cut flowers industry is established here and multicoloured fields of tulips offer a spectacular life-size picture.

Der Name der heute mehr als 5000 Einwohner umfassenden Gemeinde soll der Tradition nach auf die Binsen (frz. joncs) zurückführen sein, die das Gebiet einst bedeckten. Die damaligen weitläufigen Sümpfe sind mittlerweile trockengelegt. Diese Binsen sind im Übrigen auf dem Wappen des Ortes dargestellt. Die Bahnhofsgebäude zeigen noch die alte Schreibweise des Namens der Stadt: Joncquières. Je nach Epoche schrieb man den Namen der Gemeinde mit oder ohne den Buchstaben C. Ab 1848 setzte sich die Schreibweise Joncquières durch und dies bis 1922, als das C endgültig entfernt wurde. Archäologische Ausgrabungen fanden gallo-römische Gräber und anderes gallisches Material, die eine Besiedlung im Südosten des Gemeindegebiets nahe legen. Im 12. Jh. gehörten Joncquières, Courthézon und

Orange zu einem Fürstentum, das auch die Weiler Causans und Malijay umfasste. Die Fürsten von Les Baux, Chalon d'Arvey und aus dem Hause Nassau wechselten sich an der Spitze des Fürstentums ab, bis es 1731 Teil Frankreichs wurde. Das Schicksal von Joncquières war eng mit dem der angesehenen Fürsten verbunden. Die Stadt hatte ihren eigenen Gemeinderat und genoss gewisse Privilegien. Sie wurde gegen ihren Willen in die Religionskriege verwickelt. Die Häuser rund um die Kirche und ihren Glockenturm bewahren das Gedächtnis an die alte Stadtmauer des 17. Jh., hinter der sich die Bevölkerung vor Kriegen und Epidemien schützte. Das im Osten durch den Fluss Ouvèze und den Canal de Carpentras bewässerte, fruchtbare Land ist ideal für den Anbau von Gemüse, Obst und Wein. Im 19. und 20. Jh. blühte die Stadt dank ihrer Seidenindustrie, ihres Handwerks und ihrer Fabriken auf. Heute ist die Schnittblume sehr präsent und die Felder mit bunten Tulpen sind wie wunderschöne Gemälde in natürlicher Größe.

1 HÔTEL DE VILLE

Les grands travaux d'aménagement impulsés par JJ Basile Régis de Biliotti, maire de Joncquières au début du 19^es, conduiront à la construction de l'hôtel de ville hors des anciens murs en 1865. Il est rénové en 1896. En 2009, est installée la fontaine « au fil des mots ». De style contemporain, en acier forgé, elle est une création d'Olivier et Jean- Benoit Biscarrat de « L'atelier Rouge Cerise » à Joncquières. Le bassin en pierre de taille est de David Vallé. L'olivier, en forme de sphère végétale, symbole de la



communauté jonquoisère porte la phrase « et si les choses étaient plus belles quand on les fait pour ceux qu'on aime ».

TOWN HALL
Some major planning work initiated by JJ Basile Régis de Biliotti, who was mayor of Joncquières in the early 19th century, led to the construction of the town hall outside the old walls in 1865. The building was renovated in 1896. In 2009, the fountain "au fil des mots" ("the flow of words") was installed. This contemporary forged-steel feature was created by Olivier et Jean-Benoit Biscarrat from Joncquières' Rouge Cerise workshop. The cut-stone basin is the work of David Vallé and the sphere-shaped olive tree, symbolising the Joncquières community, bears the words "et si les choses étaient plus belles quand on les fait pour ceux qu'on aime" ("what if things were more beautiful when made for those we love").

2 FONTAINE

Fontaine adossée à mascarons représentant Bacchus, le Dieu du vin. Elle a été installée pour célébrer le passage à l'an 2000 et symbolise l'identité vigneronne de la commune, ou la vigne omniprésente donne vie à d'excellents crus.



FOUNTAIN
A wall fountain with a mascarons depicting Bacchus, the god of wine. Installed to celebrate the beginning of the year 2000, the fountain represents the village's winegrowing identity. Indeed, the omnipresent vines produce some excellent vintages.

den Gott des Weins, darstellt. Er wurde zur Feier der Jahreswechsels 2000 installiert und symbolisiert die enge Verknüpfung der Gemeinde mit dem Weinbau. Hier ist die Rebe allgegenwärtig und bringt ausgezeichnete Weine hervor.

3 LA SOURCE OU « LA FONT »

Plutôt appelée « la source » par les Jonquois, l'appellation de fontaine vient probablement de la traduction provençale du mot source : « la font ». L'avenue se nommait encore au début du XX^e siècle « avenue de la source », jusqu'au Cours du nord, actuelle avenue du général De Gaulle. Cette source, très rarement à sec, était un point d'approvisionnement en eau pour le village à une époque où elle n'est pas encore distribuée dans les habitations. C'est donc un lieu où se rencontraient quotidiennement celles et ceux qui viennent chercher cet élément indispensable à la vie. Une des dernières à s'approvisionner régulièrement se nommait Marie Melquion (1873-1954), née dans la maison adossée, et qui était surnommée « Marie de la font ».

Better known to the people of Joncquières as "the spring", the name "fontain" probably came from the Provençal translation of the word for a spring: "font". In the early 20th century, the avenue was still named "avenue de la source", as far as the north avenue which is now Avenue du Général de Gaulle. This spring, which rarely dries up, supplied the village with water at a time when there was no water supply in homes. Therefore, it was a place where people met daily as they came to fetch this element on which their lives depended. One of the last inhabitants to visit the source regularly was Marie Melquion (1873-1954), who was born in the adjoining house and became known as "Marie de la font" ("Marie of the spring").

DIE QUELLE
Der Brunnen wird von den Einwohnern von Joncquières eher „die Quelle“ (frz. la source) genannt, die Bezeichnung Brunnen (frz. fontaine) ist wahrscheinlich auf die provenzalische Übersetzung des Wortes Quelle, „la font“, zurückzuführen. Zu Beginn des 20. Jh. hieß die Allee noch Avenue de la Source bis zum Cours du Nord, heute Avenue du Général de Gaulle. Diese nur selten versiegende Quelle versorgte das Dorf früher mit Wasser, als in den Häusern noch keine Wasserleitungen gab. Sie war also ein täglicher Treffpunkt für diejenigen, die dieses lebensspendende Element holen kamen. Eine der letzten Personen, die sich hier regelmäßig mit Wasser versorgten, war Marie Melquion (1873-1954), die im angrenzenden Haus geboren worden war und den Beinamen „Marie de la Font“ trug.



4 LES ANCIENS REMPARTS

Les premiers remparts datent probablement du 15^e s. afin de se protéger des brigandages. Réaménagés et renforcés au 17^es, ils étaient entourés de fossés et de deux portes d'accès, le « grand Portail » au nord et la porte du midi. Au 16^es, les bourgeois ou les riches paysans construisent des granges dans la campagne environnante. Les petits paysans demeurent à l'intérieur des remparts. On doit la décision d'aménager les vieux remparts à JJ Basile Régis de Biliotti, pour des raisons de santé publique et dans le but de développer le village. Les fossés sont comblés et l'autorisation est donnée de construire à l'extérieur des murs des remparts. Détruits ou englobés dans les habitations, il est aisé de deviner le tracé de l'enceinte dans la voirie actuelle. De larges boulevards sont aménagés où commerces et



cafés s'installent à l'ombre d'arbres nouvellement plantés. De nouvelles voies de circulation sont créées.

ANCIENT RAMPARTS
The original ramparts were probably built in the 15th century as protection from raids. Rebuilt and fortified in the 17th century, they were surrounded by a moat and had two gates, the "grand portail" ("main gate") on the north side, and the "porte du midi" (southern gate). In the 16th century, the bourgeois and rich farmers built barns in the surrounding countryside. Small farmers remained inside the ramparts. The decision to renovate the old ramparts was taken by JJ Basile Régis de Biliotti, in order to protect public health and allow the village to develop. The moats were filled in and permission was granted to build beyond the rampart walls. Today, the streets still have easily recognisable traces of the enclosure wall that has been destroyed or hidden by buildings. The wide boulevards are lined with shops and cafés which enjoy the shade of recently-planted trees, while traffic travels on new streets.

EHEMALIGE STADTMAUER
Die erste Stadtmauer wurde wahrscheinlich im 15. Jh. errichtet, um sich vor Raubüberfällen zu schützen. Sie wurde im 17. Jh. umgestaltet und verstärkt, erhielt Gräben und zwei Tore, das „Grand Portail“ im Norden und die „Porte du Midi“. Im 16. Jh. errichteten Bürger und reiche Bauern in der Umgebung Scheunen. Die Kleinbauern blieben innerhalb der Stadtmauern. Die Entscheidung, die alte Stadtmauer durch verschiedene Maßnahmen zu verändern, traf JJ Basile Régis de Biliotti aus Gründen der öffentlichen Gesundheit und zur Entwicklung des Ortes. Die Gräben wurden daraufhin gefüllt und man durfte nun außerhalb der Stadtmauer bauen. Es ist leicht, den Verlauf des zerstörten oder in den Häusern eingeschlossenen Mauerrings in der aktuellen Straßenführung zu erraten. Große Boulevards wurden angelegt, in denen Geschäfte und Cafés im Schatten neu gepflanzter Bäume entstanden. Neue Straßen wurden eingerichtet.

5 ANCIENNES HALLES



Construites en 1835-1838 avec les pierres des anciens remparts qui se situaient à proximité. A cet endroit, se trouvait la maison communale au 17^es. Le poste de garde des remparts a servi de forge et de four à pain. Durant la 2^e guerre mondiale, les écoles étant réquisitionnées, la classe avait lieu à l'étage du bâtiment.

6a ÉGLISE PAROISSIALE

En 1137 le pape Innocent II confirme dans une bulle les possessions de l'église à l'évêque d'Orange, Guillaume, et fait mention de l'église de Joncquières. Elle est reconstruite et consacrée par l'évêque d'Orange en 1491. Dans les années 1770, la voûte de la nef centrale est reconstruite par l'architecte avignonnais Franque. C'est une nef à 4 travées, épaulée de bas-côtés, son chevet pentagonal est voué d'arrêtes. L'église est de nouveau restaurée en 1895, puis rénovée en 1982 et de nouveau consacrée à cette occasion. 4 saints sont honorés dans l'église : Saint Mappallice, Saint Marc, patron des vigneronniers qui

était à l'origine d'un pèlerinage, Saint Roch et Saint Denis. PARISH CHURCH
In 1137, Pope Innocent II confirmed the possessions of the church to Guillaume, Bishop of Orange, in a papal bull which mentioned the church of Joncquières. The church was rebuilt, and blessed by the Bishop of Orange in 1491. In the 1770s, the vault of the central nave was rebuilt by the Avignon architect, Franque. It is a 4-bay nave supported by side-aisles with a rib vaulted pentagonal chevet. The church was restored again in 1895 and renovated in 1982 when it was consecrated again for the occasion.



The church honours 4 saints : Saint Mappallice, Saint Marc, the patron saint of winegrowers to whom pilgrimage was made, Saint Roch, and Saint Denis. PFARRKIRCHE
1137 bestätigte Papst Innozenz II. in einer Bulle dem Bischof von Orange Guillaume die kirchlichen Besitztümer und erwähnte die Kirche von Joncquières. Sie wurde neu gebaut und 1491 vom Bischof von Orange geweiht. In den 1770er Jahren gestaltete der aus Avignon stammende Architekt Franque die Kirche wieder neu. Es handelt sich um ein Schiff mit 4 Travées, das von Seitenschiffen ergänzt wird. Die fünfeckige Chorapsis verfügt über ein Kreuzgratgewölbe. Die Kirche wurde 1895 erneut restauriert, dann 1982 renoviert und zu diesem Anlass wieder geweiht. In der Kirche werden 4 Heilige geehrt: Mappallicus, Markus, Schutzpatron der Winzer, zu dessen Ehren eine Wallfahrt eingeführt wurde, Rochus und Dionysius.



Saint Mappallice (ou Mappalique) est un saint originaire de Carthage, il refuse l'idolâtrie et il est torturé en 250 sur ordre de l'empereur romain Déce. Saint Cyprien, évêque de Carthage, fit son éloge dans une lettre aux martyrs. En 1609, les ossements auraient été transportés d'un ancien prieuré situé à proximité de l'église vers le maître autel. Un document témoigne de la visite pastorale de l'évêque d'Orange et précise qu'un culte a été rendu aux reliques.

Saint Mappallice (or Mappalique) was a saint from Carthage who refused worship and was tortured in 250 by order of the Roman emperor, Decius. Saint Cyprien, Bishop of Carthage, praised him in a letter to the martyrs. In 1609, the bones were allegedly brought to the high altar from an old priory located near the church. A document bears witness to the pastoral visit of the Bishop of Orange, stating that the relics were venerated.

7 LE CLOCHER



Sans doute la partie la plus ancienne de l'église, datant probablement du 15^es. La cage en fer du campanile fut déplacée sur la toiture de l'hôtel de ville en 1898. Le chevet pentagonal en moellons soutenu par de beaux contreforts, chapeauté de gargouilles à têtes humaines, présente des fenêtres de style gothique ajourées.

BELL TOWER
This is thought to be the oldest part of the church, probably dating from the 15th century. The belfry's iron cage was moved to the roof of the town hall in 1898. The rubble-stone pentagonal chevet, supported by magnificent buttresses with human-headed gargoyles, displays a beautiful Gothic lattice window.

